

Lettre de D'Alembert à Frisi, 23 juin 1770

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Ma santé est meilleure depuis quelque temps, grâce...

Résumé Reprend les objections au calcul de Frisi avec d'autres notations. Renvoie aux travaux de Lagrange, Clairaut, Euler et lui-même. Peut le recommander pour Berlin. Fin des tracasseries sur Almanach. Respect à Firmian. Beccaria.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 70.50

Identifiant 287

NumPappas1046

Présentation

Sous-titre 1046

Date 1770-06-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Rutschmann, p. 44-45

Lieu d'expédition Paris

DestinataireFrisi
Lieu de destinationMilan
Contexte géographiqueMilan

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Paris », adr., cachet, 3 p.
Localisation du documentLondon BL, Egerton 15, f. 46-47

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Mon cher Mr. Killster ami



à Paris le 23 juillet 1770

1045
227

45

Ma santé est meilleure depuis quelque temps, grace au régime que j'observe, et l'attache à l'application de toute règle de santé; mais je n'ai pas encore entièrement rétabli, & pour la ramener j'aurai encore toute espèce d'application; c'est pour ce qui va suivre, que je ne vous pas vous faire attendre plus longtemps.

Comme je n'avais pas assez précis pour le temps grand, j'avais mis écrit ma dernière lettre, je me suis servi de lettres différentes de celles-ci, c'est ce qui a occasionné la réponse que vous me faites, que vous n'avez pas été constaté; mais de chez vous n'est pas l'heure du temps, et mon objection subsiste toujours. Le voici plus clairement - vous trouvez $\frac{dt}{dx} = P_{dx}$, enfin avec l'équation $\frac{dx}{dt} \equiv 1$) $\frac{dt}{dx} = P dx$, $\frac{dx}{dt}$ étant l'heure du temps, P constante; ensuite au lieu de dt vous substituez la valeur $\frac{1+dx^2}{1-P^2}$, K dans l'intégration vous ferez des constantes, que je ne pourrai établir, puisque celle de dt ou dx qui est constante. C'est un peu hasard si votre méthode donne à P une

Le vrai mouvement de l'équation il est très certain par les méthodes dont M^r Lalande, le Grange, Clairaut, etc., nous font, faire; Kyriofre fait de droite, que si P^2 n'est pas une racine entre deux, la formule du mouvement de l'équation, dépendant de cette même confection aux observations. Je vous invite d'ailleurs à recevoir mes propres fautes que vous n'avez pas constatées, le manuscrit dans l'équation; il est certain qu'une bonne théorie mathématique en donnera, & ne pourra vous enlever davantage, j'avois aussi à ce que M^r Del Grange se moi avoit écrit sur ce sujet. Enfin ce qui regarde les équations inexactes, l'intégration finie, à l'opposé, comme n'importe appris moi-même par les recherches particulières, d'après plus approfondi qu'il ne l'est aujourd'hui, n'importe aucun des commentaires.

Voilà, mon cher Killster ami, tout ce que je puis dire pour vous exposer à reboucher une fois votre application, lorsque vous la destiniez de nouveau à communiquer l'équation, tout ce

doubt

La faire imprimer. Si vous allez à Berlin, prenez mes ordres de
lettres, vous n'avez qu'à écrire, vous ferez faire facile chose.
J'ai fait demandé que les deux offres que j'en vous avais faites pour une
chambre fasse partie offerte, lequel que vous est remis
en poste en suite de M. le Comte fermier, je vous joins de la
renouvellement de l'affidance de mon profond respect, le dévouement
nos sentiments à M. Beccaria et à tous ceux qui veulent bien la
lumière de maï. Tous nos amis communs vous embaissent de nous
nos vœux. Recours aussi des vœux de votre frère et fille en
D'Alençon.



Le 11 Septembre
Demandez les trois, quatre
et mille francs, et ne demandez
aucune offre dans le Berlin
Néolog, Belgique &
à Milan